Pro Senectute

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un regard jeune pour un film généreux

Benjamin Tobler travaille comme infirmier dans un EMS, à Versoix, près de Genève. Il n'aime pas les clichés qui circulent sur les personnes âgées, alors il a tourné un film drôle et tendre sur ses pensionnaires, de sacrés personnages...

Etienne Delacrétaz

Benjamin Tobler, réalisateur.

Il y a d'abord Valentine, 90 ans, dans son grand fauteuil, qui est prise parfois d'accès de fatigue. Mais qui n'en a pas moins son franc-parler. Elle est impatiente, elle le reconnaît, mais trouve qu'on doit si souvent attendre son tour dans la vie. Valentine a la critique facile, mais s'adonne aussi à l'autodérision. La caméra de Benjamin la suit à son rythme et sait, tout au long du film, se faire discrète et amicale. Valentine va chez le physiothérapeute, Benjamin est là pour capter ses petits moments de détente où le corps cesse un instant de faire mal, sous les mains expertes du masseur.

Puis il y a Marie, 87 ans, au volant de son automobile, qui sort du home pour rendre visite à ses enfants. Marie, qui a toujours un tricot en route, et qui déteste ne rien faire. Vive et entreprenante, elle investit les cuisines de l'EMS pour fabriquer sa confiture aux kiwis. Marie, qui aime agir et décider, a choisi elle-même la Résidence du Bon-Séjour, à la surprise de ses enfants: «Ma fille a pris ça comme un échec de ne pas me garder à la maison. Elle m'a dit: *Active comme tu es, en peu de temps, tu seras transformée en petite vieille !*, raconte-t-elle, face à la caméra, fière de sa décision. Marie, la femme forte, dont le regard s'attendrit lorsqu'elle songe à sa propre grand-mère, qui lui a toujours semblé un modèle...

Le dernier portrait est celui de Roger, 89 ans, ancien jardinier, qui cultive avec amour quelques plantes sur son balcon. Roger se déplace en fauteuil roulant, qu'il fait avancer avec ses pieds, à petits pas glissés, comme un danseur de salon. Roger va faire ses emplettes, il se coupe les cheveux lui-même, il prépare son café, sous le regard du cinéaste, tout en parlant de son adaptation pas facile à cet univers collectif. Roger se fait du souci pour sa santé. Tous ses petits détails de la vie prennent un relief particulier quand l'âge s'en mêle.

Pour accompagner ses images, souvent très poétiques, Benjamin Tobler a laissé le soin à Denise Perrot, 89 ans, elle aussi résidente au Bon-Séjour, de jouer au piano des morceaux de Purcell, Mozart ou Scarlatti. Ses mains anciennes sur ce modeste clavier égrainent le temps avec infiniment de délicatesse.

Authentiques et sans fard

Benjamin Tobler a 34 ans et une allure d'étudiant. «Je n'aime pas l'image misérabiliste qu'on donne souvent des personnes âgées , ni cet angélisme bêtifiant dont on les entoure aussi», explique-t-il. Bien dans la vie, ce jeune père de famille pourrait paraître très éloigné du monde des seniors. Pourtant, après sa formation d'infirmier et une expérience en chirurgie cardiaque à l'hôpital de Genève, il fait le choix de travailler dans un home pour personnes âgées. «Mes collègues me disaient tous que j'allais m'ennuyer, que je devais rester dans un service de pointe et pas aller m'enterrer dans un EMS», se souvient-il. Une attitude qui le choque et qui va probablement contribuer à modifier son regard sur les résidents.

«On les prend pour des personnes aigries, uniquement capables de ressasser de vieux souvenirs et de voter extrême droite. Mon film, *Faim de Vie*, montre que l'on peut parler de tout avec des personnes âgées. Ce ne sont pas des êtres fragiles avec lesquels il faut à tout prix éviter le conflit. Les aînés aiment aborder tous les sujets, échanger leurs idées avec des jeunes. Quand on a trente ans, la vieillesse semble loin. On n'y pense pas vraiment. Mais un jour, nous serons tous Valentine, Marie ou Roger», ajoute-t-il.

Témoigner par l'image

Avant de s'attaquer au cinéma, Benjamin Tobler a réalisé, en l'an 2000, une série de photographies qu'il a présentées dans différents lieux hospitaliers de Suisse romande, dans une exposition intitulée *Le Temps d'y panser*. Il y observait, comme témoin en blouse blanche, la solitude des malades pourtant entourés de soignants.

Dans *Faim de Vie*, Benjamin Tobler manie remarquablement la caméra. Assisté de son ami, le cinéaste Lionel Baier, il s'est lancé dans cette aventure avec une certaine candeur. Il a dû trouver les fonds, pour son budget d'environ 170 000 francs. Des institutions comme Pro Senectute ont répondu à son appel. Ensuite, il lui restait à sélectionner ses protagonistes. Difficile de ne pas créer des jalousies dans le home, car le projet a d'emblée beaucoup plu aux résidents... Il lui fallait encore faire accepter son nouveau rôle à ses collègues soignants. «En tant qu'infirmier, je me sens témoin, mais aussi porte-parole de celui que je soigne», confie-t-il. Résultat: *Faim de Vie* comptait plus de 120 heures de tournage qu'il a ensuite été nécessaire de réduire à 80 minutes.

Pour clore son film, Benjamin Tobler a eu l'excellente idée de faire intervenir à l'écran Antoinette, 63 ans, qui travaille au service hôtelier du home. Plus proche de la retraite que le réalisateur, elle exprime franchement sa propre inquiétude face à la vieillesse. Même si ce home est particulièrement confortable et chaleureux, comment vit-on un tel changement de vie ? L'autonomie, c'est si précieux, conclut-elle.

Faim de Vie sera visible dans les salles de cinéma de Suisse romande dès le mois de mai, et sera diffusé par la Télévision Suisse romande en fin d'année. Il concourt pour le moment dans des festivals. Souhaitons-lui longue vie !

Bernadette Pidoux

›› *Sur le site www.faimdevie.ch, sont donnés les dates et lieux de programmation du film.*

Pro Senectute Vaud

Des vacances sur l'île du soleil

Alors qu'habituellement, Pro Senectute Vaud invite plutôt les seniors à passer des semaines à la montagne, l'association a souhaité offrir une opportunité d'évasion avec accompagnement à des personnes ayant peu l'habitude de voyager ou ayant un petit budget. Pour la première fois depuis plus de 20 ans, l'association propose donc aux personnes en âge de retraite de passer huit jours à la mer pour découvrir un joyau de la mer Egée: Rhodes. Soleil radieux, plages magnifiques et villes au carrefour de l'Occident et de l'Orient... L'intérieur de l'île abrite des villages montagnards authentiques qu'il sera possible de découvrir avec un guide. Une accompagnatrice de Pro Senectute Vaud sera présente durant tout le voyage, qui aura lieu au mois de juin. **Inscriptions et renseignements au 021 646 17 21.**

Adresses utiles

Pro Senectute **Bienne**
Quai du Bas 92, c.p. 372,
2501 Bienne
e-mail: biel-bienne@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 328 31 11
Fax 032 328 31 00

Pro Senectute **Arc jurassien**
Rue du Pont 4, 2710 Tavannes
e-mail : prosenectute.tavannes@ne.ch
Tél. 032 482 67 00
Fax 032 482 67 09

Pro Senectute **Fribourg**
Ch. de la Redoute 9 , c.p.
1752 Villars-sur-Glâne 1
e-mail: info@fr.pro-senectute.ch
Tél. 026 347 12 40
Fax 026 347 12 41

Pro Senectute **Genève**
Rue de la Maladière 4, 1205 Genève
e-mail: info@ge.pro-senectute.ch
Tél. 022 807 05 65
Fax 022 807 05 89

Pro Senectute **Arc jurassien**
Centre d'action sociale des aînés
Ch. du Puits 4, c.p. 800
2800 Delémont
e-mail: prosenectute.delemont@ne.ch
Tél. 032 421 96 10
Fax 032 421 96 19

Pro Senectute **Arc jurassien**
Site de Neuchâtel
Rue de la Côte 48a
2000 Neuchâtel
e-mail : prosenectute.ne@ne.ch
Tél. 032 729 30 40
Fax 032 729 30 41

Pro Senectute **Arc jurassien**
Site de la Chaux-de-Fonds
Rue du Pont 25
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 886 83 00
Fax 032 886 83 09

Pro Senectute **Vaud**
Maupas 51
1004 Lausanne
e-mail: direction@vd.pro-senectute.ch
Tél. 021 646 17 21
Fax 021 646 05 06

Pro Senectute **Valais**
Siège et centre d'information
Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion
e-mail: info@vs.pro-senectute.ch
Tél. 027 322 07 41
Fax 027 322 89 16